
André Morain : présence(s) photographique(s), 50 ans d'art contemporain

Olivier Belon



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/12753>

DOI : 10.4000/critiquedart.12753

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Olivier Belon, « André Morain : présence(s) photographique(s), 50 ans d'art contemporain », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/12753> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.12753>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

André Morain : présence(s) photographique(s), 50 ans d'art contemporain

Olivier Belon

- 1 Cette monographie consacrée à André Morain, reporter autodidacte, présente principalement un intérêt ethnographique : on y découvre un milieu artistique parisien accompagné parfois de quelques invités prestigieux. Au détour d'un clin d'œil rapide, apparaissent des sourires complices, une connivence généralisée, l'image d'une grande famille internationale soudée et harmonieuse, avec ses patriarches (André Masson) et ses mauvais garçons (Keith Haring). Les lieux sont géographiquement circonscrits, ce sont les musées et galeries de Paris, avec quelques escapades à Venise ou à Vence. Des photographies montrant les mêmes personnes se trouvent mises en regard, prises à plusieurs années d'écart. Les toilettes sont plus soignées, les attitudes manifestent une plus grande assurance, ou une même réserve ; parfois l'écart est insignifiant, la disposition identique (Joseph Beuys). Les caractères sont saisis par le photographe, que l'on sent à l'affût de l'expression ordinaire, aux antipodes de l'image du génie hors du monde. Les situations sont banales, la lumière n'est pas maîtrisée, la technique de prise de vue aléatoire. Ce sont les noms qui prime, que l'on pourra associer à des figures, même lorsqu'elles sont prises à contre jour, ou bien floues, à peine distinctes.
- 2 Tout en parcourant les groupes, on s'amuse alors à reconstituer le rôle de chacun en imaginant les intrigues et les incompréhensions ; laissant de côté les qualités plastiques des images, on essaie de saisir comment une photographie peut rendre compte des rapports existant entre les différents membres de la famille : le galeriste, le ministre, le public, le collectionneur, l'artiste. Ainsi, peu à peu, au fil des pages, on comprend que l'on est en présence de documents relatifs à une société conventionnelle, familière et remarquable.